

SOMMAIRE:

L'ACCÈS AU TRAVAIL.

L'insertion professionnelle.
S'introduire dans les institutions
culturelles.
Premiers contacts.

LA CONDITION FÉMININE DANS L'ART.

L'uniforme.
Incarner des moeurs.
Amuse-bouches.

PASSAGE D'ÉTUDIANT(E) À JEUNE ARTISTE.

S'approprier des outils de travail.
Etre épigone.
Se donner un but.

L'INSERTION PROFESSIONNELLE:

Aujourd'hui c'est vraiment dur de trouver un travail, encore plus dans le milieu artistique. Mais j'y arriverai quand même, je suis prête à passer par les pires étapes du politiquement correct pour arriver à mettre un pied dans l'art contemporain. Comme je me refuse sincèrement à y rentrer en cédant aux abus bien connus et que je ne possède pas un génie artistique, je me propose, de passer des heures à faire le ménage dans tous les lieux liés au monde de l'art; pour l'infiltrer, le saisir, le renifler, pour avoir un pied dedans, pour passer de spectatrice-étudiante à actrice de l'art contemporain.

Premier stade d'infiltration:

Avec les quelques compétences ménagères que l'on m'a soigneusement apprises plus jeune, je vais pouvoir m'en sortir. J'écris un CV spécialisé dans le ménage qui sera la première pierre à l'édifice de l'infiltration. Faute de contacts personnels dans le milieu de l'art contemporain, j'appelle la directrice du CRAC rencontrée un an auparavant -> par le biais de l'Internet -> par le biais d'un stage -> par le biais de mon école -> par le biais de mon professeur.

Après être passée par toutes ses étapes ubuesques pour décrocher un premier contact, nous arrivons à dialoguer par téléphone.

S'INTRODUIRE DANS LES INSTITUTIONS CULTURELLES:

Je lui propose une première rencontre physique afin de lui exprimer mon souhait de faire le ménage dans son établissement culturel. Elle semble ouverte à ma demande et nous convenons ensemble d'un rendez-vous. Premier rendez-vous inscrit dans mon agenda de La femme de ménage de l'art contemporain.

RDV 17/10/17: La directrice du CRAC me donne rendez-vous dans son bureau, je suis stressée, elle n'est pas seule, elle est sur le point de partir manger avec Celeste-Boursier Mouguenot qui habite maintenant Sète depuis peu. Ils deviennent mes premiers contacts directs dans le milieu de l'art contemporain. Nous échangeons des poignets de mains et des amabilités et me dit qu'on se reverra pour le café.

J'intègre pour la première fois une institution culturelle dans un autre statut que simple visiteuse.

Deuxième stade d'infiltration:

La directrice du CRAC m'accueille dans les lieux et me présente à l'équipe déjà présente. Nous buvons un café et racontons quelques banalités et rigolades avant de se mettre à travailler pour de vrai. Je suis seule à m'occuper des lieux, ils ont fini de décrocher la précédente exposition et là c'est à mon tour de jouer. Je vais nettoyer un white cube déjà propre à souhait. Je n'aurai qu'à perfectionner le blanc du cube. Tout se joue à ce moment précis pour le bon déroulement du roulement des expositions. Je fais place neuve au prochain artiste. Que j'espère bien rencontrer.

PREMIERS CONTACTS:

Mon répertoire et mon agenda se remplissent peu à peu. Pour mon troisième stade d'infiltration je dois contacter des acteurs majeurs de l'art contemporain, des artistes, des grands, des vrais. Je n'ai pas mille solutions soit je vais à tous les vernissages auxquels je peux assister; mais un bon nombre de «groupies» empêchera ma rencontre avec l'artiste, soit j'essaye de créer une relation plus personnelle avec eux, en les contactans via leurs adresses perso, mails, site, facebook...

Troisième stade d'infiltration:

Comme j'ai envie d'y aller plus sincèrement, je contacte directement le top 20 des artistes contemporains français dont j'entends parler régulièrement à l'école. Je leur propose de venir faire le ménage dans leurs ateliers, car c'est dans le berceau de l'art contemporain qu'il faut que je me dirige, sentir leurs intimités à la manière de Sophie Calle. J'écris une première lettre à destination de Daniel Buren. Demande polie et sincère qui malheureusement demeure sans réponse, mais je ne me laisse pas abattre, tous les mois je lui renverrai une lettre. Et chaque jour, j'enverrai une nouvelle lettre à un artiste différent.

L'UNIFORME:

Il y a des matins comme ça où tout est compliqué. La bouteille de jus d'orange est vide, ma machine à café fait la gueule. Devant l'armoire, je suis paumée. Choisir des vêtements pour le boulot c'est trop dur. Une jupe trop courte, un décolleté trop là, un pantalon pas assez habillé. Les paramètres à prendre en compte sont nombreux surtout quand tu es femme (de ménage). À quoi bon avoir des hésitations puisque ma blouse informe couvrira mes choix vestimentaires, jean noir et tee shirt noir feront l'affaire aujourd'hui...

Ma tenue d'infiltration:

Je reste quand même incertaine pour ma tenue d'infiltration, dois-je la déterminer en fonction de mon travail ou en fonction des rencontres que j'espère faire? Sous ma blouse blanche que j'ôterai lors des rencontres, j'opte finalement pour la tenue du performeur: jean noir, tee shirt noir, d'une neutralité idéale pour dissimuler mon corps et le laisser de côté. Une tenue «passe-partout», qui allie, ma discrétion, mon ménage et mon infiltration, c'est ce qu'il y a plus d'important pour l'instant pour que je puisse réussir.

INCARNER DES MOEURS:

L'objectif est de se situer entre le statut d'une femme de ménage, dont la position sociale est souvent invisible et dénigrée, et le statut de l'artiste dont la position sociale est mise en avant, et souvent adulée.

Mon infiltration consiste à confronter ces deux clichés pour les révoquer, et de m'introduire dans un milieu dont l'accessibilité est difficile.

Être la femme de ménage de l'art contemporain c'est mixer ces deux positions pour en jouer, et de dénoncer un certain stéréotype de l'artiste contemporain masculin encore bien présent, tout comme celui de la femme de ménage.

Quatrième stade d'infiltration:

Pour mon infiltration, je dois quand même cacher mon identité jusqu'au bout, donc je me présenterai seulement comme la technicienne de surface du centre d'art, et je garderai pour moi mon statut de femme de ménage de l'art contemporain, que je dévoilerai au grand jour au moment venu. Je suis Laura Negre, technicienne de surface, et jeune artiste. Car il faut aussi lever le voile, sur le métier d'artiste, c'est majoritairement aussi avoir un travail alimentaire à côté de sa pratique artistique, le métier d'artiste n'est qu'un vague fantôme, contrairement à celui d'un agent d'entretien.

AMUSE-BOUCHES :

Répertoire en main, ma prochaine étape c'est le vernissage. Durant l'après-midi au CRAC, il y a une visite privée, une exclusivité pour les collectionneurs et amateurs d'art auxquels je ne m'attendais pas.

Alors j'en profite pour sortir mes nouveaux outils de performance: mon uniforme, ma blouse blanche et mon chariot.

Discrète comme une femme de ménage, mais bien décidée à performer devant eux. Ce sera ma première performance devant un public de renommée.

Cinquième stade d'infiltration:

Je suis déterminée à réussir mais des doutes apparaissent sur mon avenir lié au milieu de l'art contemporain. Mon travail repose sur l'infiltration par mes performances, et je me demande si celles-ci seront un jour prises en considération et auront leurs impacts souhaités. Mais bon, ces doutes alimentent mes envies et me poussent à continuer dans cette direction, si jamais je n'arrive pas à faire face, je me donnerai des coups de pied aux fesses et repenserai au parcours d'Eva&Adele.

S'APPROPRIER DES OUTILS DE TRAVAIL:

J'ai deux formes d'outils :

- Mes outils d'infiltration, c'est comme une petite famille d'objets qui rythme mes performances, et qui font aussi partie de ma production à l'école. Ce sont des sculptures/ des outils, ils sont polyvalents.

&

- Mes complices comme la directrice du CRAC de Sète, la directrice des Abattoirs de Toulouse. Mes complices sont tellement importants que sans elles & eux l'infiltration demeurerait au stade zéro.

Mes outils d'infiltration:

Mes outils d'infiltration:

- Un beau chariot gris rempli de tout ce dont j'ai besoin.

- Ma blouse blanche, mon costume.

- Des sachets de congélation pour collecter la poussière de l'art contemporain.

- Deux aspirateurs qui s'aspirent l'un dans l'autre.

- Une carte postale à destination de Duchamp pour lui donner des nouvelles de son élevage de poussière.

- Mon manuel, pour pas perdre de vue mon but final.

ÊTRE ÉPIGONE:

Après ma première performance inopinée devant un public de renommée, je continue mon chemin en direction du vernissage avec un peu de retard. Maintenant que j'ai mes complices et mes contacts dans l'art contemporain, je me sens enfin à ma place dans un vernissage en tant qu'actrice. Je force la rencontre avec Fabrice Hyber qui est présent pour le vernissage, et pour la première fois je me présente officiellement comme faisant partie du milieu artistique, sans dévoiler mon but.

Sixième stade d'infiltration:

Baigner dans ce milieu me donne envie de faire, de mener des actions discrètes, invisible comme le ménage d'un agent d'entretien, il est invisible mais il est là, présent. Il a été fait. L'action a été faite, Me voilà lancée dans la démarche artistique de mon propre personnage, je vais l'utiliser pour produire. J'incarne mon personnage pour faire, et je créer ce personnage pour parler à ma place, en l'incarnant, il ne faut pas que je me mélange les pinceaux, et surtout que je me fasse pas découvrir, rester incognito.

SE DONNER UN BUT:

Après avoir passé une année à mettre en application mes idées dans les institutions culturelles, j'ai vu l'accès à l'art contemporain non pas comme une insertion mais comme une libération, ce qui me laisse espérer à un passage évolutif d'un étudiant à un jeune artiste.

Maintenant je vais osciller entre le personnage de la femme de ménage de l'art contemporain et incarner le rôle de l'artiste afin de continuer à espionner ce microcosme.

Ou créer un autre personnage pour parler encore d'autres choses qui méritent un challenge et qui méritent d'en parler.

Septième stade d'infiltration:

Il faut voir cet objet comme une tentative de concevoir, à la fois, un carnet de travail et un journal intime d'un personnage fictif qui est La femme de ménage de l'art contemporain. Cette édition me permet de dresser son portrait et ainsi d'exprimer mes sentiments à travers elle. Par le biais de ce personnage, j'aborde différents sujets qui me tiennent à coeur ; l'accès à l'art contemporain, la condition féminine dans l'art et le passage d'étudiant(e) à jeune artiste. Je liste des actions à mettre en application l'année prochaine, année finale d'un apprentissage et d'un début de carrière dont l'objectif est de mettre en pratique une infiltration dans le milieu de l'art contemporain.





Laura Negre
Etudiante aux Beaux-Arts
Future femme de ménage
de l'art contemporain.

